

LA CROIX ET UN VERRE D'EAU FRAÎCHE

Seigneur, quand la terre brûle sous le soleil,
quand l'air tremble et que les corps se taisent,
ta parole demeure comme une source cachée,
un filet d'eau vive au creux de la fatigue.

Tu dis : « Qui aime son père
ou sa mère plus que moi
n'est pas digne de moi. »
Parole rude comme midi sans ombre,
mais parole vraie, qui dégage le cœur
de tout ce qui prétend devenir absolu.

En ces jours de chaleur excessive,
apprends-nous la juste mesure de l'amour :
aimer les nôtres sans les posséder,
servir sans nous perdre dans l'agitation,
chercher en toi la fraîcheur première.

Tu dis encore :
« Celui qui ne prend pas sa croix
et ne me suit pas n'est pas digne de moi. »
La croix aujourd'hui peut avoir le poids
d'une journée lente, d'un souffle court,
d'un verre d'eau porté à celui qui manque.

Donne-nous, Seigneur, de ne pas fuir

ce que la chaleur révèle de nos fragilités.
Que notre foi ne soit pas seulement parole,
mais patience, attention, hospitalité,
main tendue dans l'heure accablante.

« Qui accueille un prophète
reçoit une récompense de prophète. »
Alors, dans la maison aux volets clos,
fais-nous reconnaître tes envoyés :
le voisin isolé, l'enfant épuisé,
le passant qui demande un peu d'ombre.

Et si nous n'avons presque rien à offrir,
qu'un simple verre d'eau fraîche soit prière.
Tu promets que ce geste ne sera pas perdu :
dans la petitesse donnée par amour,
ton Royaume déjà respire.

Seigneur Jésus,
toi qui passes au milieu de nos étés lourds,
désaltère notre cœur de disciple.
Que nous perdions ce qui nous enferme,
pour trouver en toi la vie,
et devenir, pour d'autres,
une humble fraîcheur.